

Madassa

Madassa n'arrive plus à penser, il n'arrive plus ni à lire ni écrire. Sa tête est pleine des rumeurs de la guerre, de la présence de la mort, des ombres de l'angoisse, du fracas des armes, des ténèbres de la tristesse. Madassa est comme dans un brouillard, si dense qu'il n'arrive plus à se souvenir du nom de ses sœurs disparues on ne sait où. Même la maîtresse de Madassa ne sait pas comment l'aider. Elle entreprend de lui lire des histoires: des contes anciens, qui parlent de peur, de rage et de tristesse mais aussi du plaisir de danser. Les personnages qui défilent dans ces histoires redonnent à Madassa le goût de la parole et de mettre un nom sur ses propres souffrances. Un matin, il n'y tient plus : il demande du papier et un crayon et se met à écrire librement, comme un enfant qui apprend à courir, en jetant l'un après l'autre les mots sur le papier :

"Madassa peur. Madassa colère. Madassa tristesse. Madassa dans les herbes. Madassa dans le vent. Madassa dans l'eau. Madassa gris noir bleu. Madassa rouge jaune noir. Madassa gris jaune vert. Madassa coq tigre. Madassa soleil."

Un poème, oui, c'est cela ! C'est comme un retour à la vie. Des histoires, Madassa en redemande, sans cesse, pour apprendre des mots, toujours plus de mots. Il s'approprie les mots qui deviennent siens. Madassa lit et écrit, écrit et lit et remplit cahier sur cahier. Madassa devient écrivain.

Illustrations

Elles montrent des scènes de guerre – horizons rouges, éclairs de feu, formes aiguës et menaçantes, nuages sombres, visages défigurés. Des images sur lesquelles apparaît le visage de Madassa et ses yeux grands ouverts exprimant tour à tour l'effroi, l'incompréhension, la stupeur, la tristesse. Au fil des pages, son regard s'anime d'une lueur intense, nourrie de curiosité et se réapproprie la vie. La maîtresse qui n'apparaît qu'en marge, prend de l'importance dans l'entourage de Madassa, pour, à la fin de l'histoire, l'entourer de son bras dans un geste protecteur.

Interprétation

Madassa est un des rares ouvrages à aborder le thème des traumatismes de guerre. La guerre et sa fureur qui détruit tout, les noms des êtres chers, son propre nom, la parole, l'écriture, l'expression. Dans un poème, Madassa redécouvre son nom. Puis, petit à petit les autres mots, et, à travers eux, les choses qu'ils désignent ; puis, ensuite les verbes, et avec eux, l'envie d'agir. Le livre peut être raconté à des enfants qui ont eux-mêmes vécu un conflit ou qui découvrent les images de la guerre au travers des médias. Les images montrent certes la destruction, mais elles incitent aussi le lecteur à surmonter les émotions qu'elles dégagent. Ce livre est aussi indiqué pour susciter la réflexion autour du déferlement d'images de violence auxquelles les médias nous confrontent au quotidien.

Thèmes

Traumatisme de guerre, se perdre et se retrouver, source d'apaisement ; aide

Notre opinion

Texte simple et très poétique. Œuvre artistique complète, impressionnante, émouvante, à fort potentiel d'identification ; fait appel aux émotions; message constructif et encourageant. A recommander absolument

A partir de 5 ans

Recommandations de lecture

Intervention en situation de crise

Travail sur la violence

Indiqué pour une lecture

en famille

en classe

dans des groupes d'enfants

en thérapie

Livre à lire à haute-voix / Source de débat entre parents et enfants

Idées d'utilisation

- . parler de la guerre
- . travailler /exprimer des images terrifiantes que l'on a en tête
- . raconter/mettre en scène des histoires apaisantes
- . susciter la réflexion sur la guerre
- . exprimer ses sentiments
- . concevoir ses propres poèmes

Séonnet, Michel; Geiger, Cécile: Madassa

© 2003, Editions Sarbacane, Paris

En français

Grand format, relié

32 pages

Illustré en couleurs

ISBN: 2-84865-008-7

20 CHF